

Secours Tiers-Monde



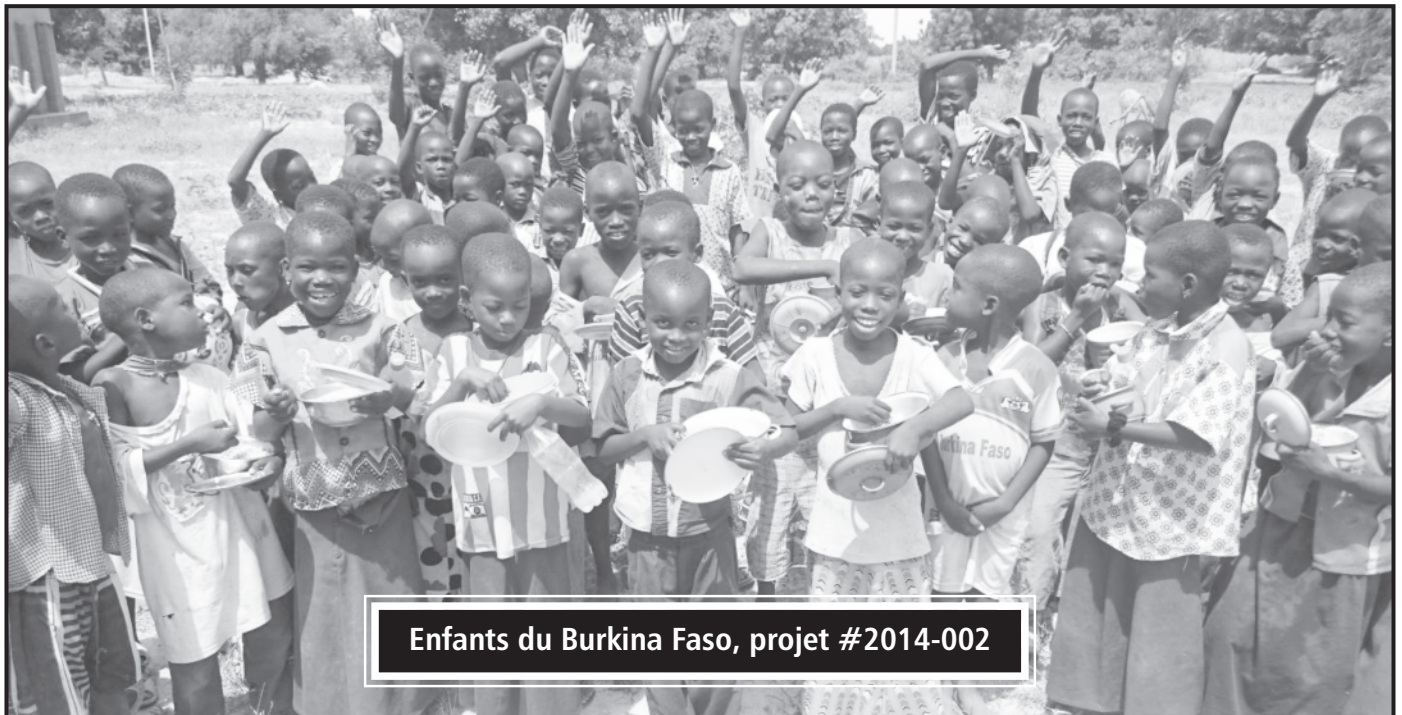
18, rue Notre-Dame, Lévis, Québec G6V 4A4
Tél. et Fax: (418) 833-5778
Site WEB : www.secourstiersmonde.org
Courriel : secours.tiers.monde@bellnet.ca

POUR SES 30 ans, SECOURS TIERS-MONDE,

En partenariat avec la
Caisse Desjardins de Lévis

Et en collaboration avec le Resto Pub Ryna
vous convie à son **DÎNER-KERMESSE**

le DIMANCHE, 23 octobre 2016, au sous-sol de l'église Christ-Roi, à Lévis
(détails à la page 3)



Enfants du Burkina Faso, projet #2014-002

Si un enfant vit dans la critique,
il apprend à condamner.

Si un enfant vit dans l'hostilité,
il apprend à se battre.

Si un enfant vit dans le ridicule,
il apprend à être gêné.

Si un enfant vit dans le soupçon,
il apprend à se sentir coupable.

Si un enfant vit dans la tolérance,
il apprend à être patient.

Si un enfant vit dans l'encouragement,
il apprend à être confiant.

Si un enfant vit dans la reconnaissance,
il apprend à estimer.

Si un enfant vit dans la loyauté,
il apprend à s'estimer lui-même.

Si un enfant vit dans l'amitié, il apprend
à trouver l'amour dans le monde.

Éditorial

SECOURS TIERS-MONDE QUÉBEC INC.

ADRESSE POSTALE:

18, rue Notre-Dame
Lévis (Québec)
G6V 4A4
Tél. et télécopieur: (418) 833-5778
Sans frais: 1-866-755-5778
secours.tiers.monde@bellnet.ca
www.secourstiersmonde.org

AUDET, Marcelle
Coordonnatrice

MERCIER, Sophie
Secrétaire

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

BILODEAU, Robert
Trésorier

BUSSET, Christian
Secrétaire

CADRIN, Denis, ptre
Vice-président

CHABOT-ROY, Lucie
Conseillère

DION, Marcel
Président

FORTIER, Diane r.j.m.
Conseillère

ROBERGE-DION, Myriam
Conseillère

RÉPONDANTS RÉGIONAUX:

Granby - St-Hyacinthe

LACASSE, France & Jacques
943, rue des Épinettes
Granby (Québec) J2G 2X6
Tél.: (514) 375-5740

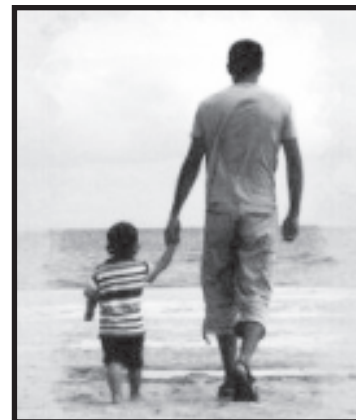
COMPTABLE:

BUSSIÈRES, DANY, C.A.

Dépôt légal: 4^e trimestre 1995
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN 1203-3227

« Prendre un enfant par la main »

Quand j'étais jeune, j'avais l'habitude de rendre visite régulièrement à mes grands-parents. Comme leur maison était à l'orée d'un bois, mon grand-père me proposait d'aller marcher avec lui. Il me prenait par la main et nous partions ainsi, au même rythme, pour une longue marche. Au détour du chemin, il m'arrêtait et me disait : *Écoute, tu entends ce chardonneret comme il chante bien! Il est tout proche... tu le vois?* Ou bien il disait encore : *Écoute le vent dans les branches et ce pic-vert qui est à l'œuvre. C'est beau la forêt! C'est beau ce que le Bon Dieu a fait!* Et nous reprenions la marche. Il connaissait chaque recoin, chaque virage. Il entendait tout, mais il ne voyait plus rien : mon grand-père était devenu aveugle.



Parfois j'aime à penser que, moi aussi, comme membre de **Secours Tiers-Monde**, je suis maintenant celui qui « **prend un enfant par la main** », comme le chante si justement Yves Duteil. Par mon soutien financier et amical, j'ouvre un chemin pour un enfant, j'ouvre un espace pour l'avenir. Écoute comme c'est beau...

Étant reconnaissant de ce que j'ai, il me semble normal de partager avec ceux qui ont moins. C'est bien non ? Pourtant, je ne peux m'empêcher de penser que bien trop souvent, comme mon grand-père, c'est à mon tour d'être aveugle ... En effet, malgré ma générosité, j'ai encore du mal à voir ce que vit Ismael pour qui un écolage est demandé (p.12). J'ai du mal à saisir vraiment les difficultés quotidiennes de la famille de Lutane pour qui un parrainage est demandé (p.11).

Comme mon grand-père, je sais, je sens, mais comment voir vraiment les conséquences des injustices vécues au Honduras? Comment voir ce que cela veut dire quand la nature se déchaîne en Équateur? Comment comprendre le manque d'eau au Kenya? Oui, certains jours, je me sens aveugle moi aussi.

Pourtant, comme mon grand-père, je sens, je vibre et j'entends: j'entends le murmure de tout un peuple qui se démène pour survivre, j'entends aussi les mamans et leurs enfants qui chantent et qui dansent sur des rythmes africains. Mon cœur s'ouvre alors au diapason de mes oreilles et, dans un élan, je choisis moi aussi de « **prendre un enfant par la main, pour l'emmener vers demain** ». C'est ce que **Secours Tiers-Monde** rend possible dans ma vie.



Christian Busset

Membre de STM



Venez célébrer avec nous
Pour ses 30 ans,
SECOURS TIERS-MONDE

vous convie à son *DÎNER-KERMESSE*.

L'activité aura lieu le DIMANCHE, 23 octobre 2016,
au sous-sol de l'église Christ-Roi, 5515, rue St-Georges à Lévis



Sous la présidence d'honneur de **Madame Louise Gingras,**
directrice des relations publiques – Groupe Autobus Auger,
les profits réalisés iront en Colombie pour la construction d'une salle
multifonctionnelle à l'école Fe y Alegria.
(projet #2016-021 – voir p. 8 et 9)



Comptoirs de ventes : de 10h à 14h
Le spaghetti sera servi de 11h à 13h
Pré-vente : adultes : 10 \$ / 6 à 12 ans : 5 \$ / 5 ans et moins : gratuit
À l'entrée : adultes : 12 \$ - 6 à 12 ans : 5 \$
Pour informations : Sophie au 833-5778 ou Joseph Lavallée au 835-5727

NOUS VOUS ATTENDONS EN GRAND NOMBRE.
AU PLAISIR DE DISCUTER AVEC VOUS !

Des nouvelles de nos projets

Honduras #2015-050 : Eau potable par gravité

«On a construit un barrage de captation d'eau à la source, on a installé la tuyauterie de première conduite, on a construit le réservoir et on a installé le système de distribution d'eau du projet, réalisant comme objectif fondamental que la population de la communauté ait un service d'eau plus efficace et un meilleur système sanitaire.»

M. Grégoire Bissonnette

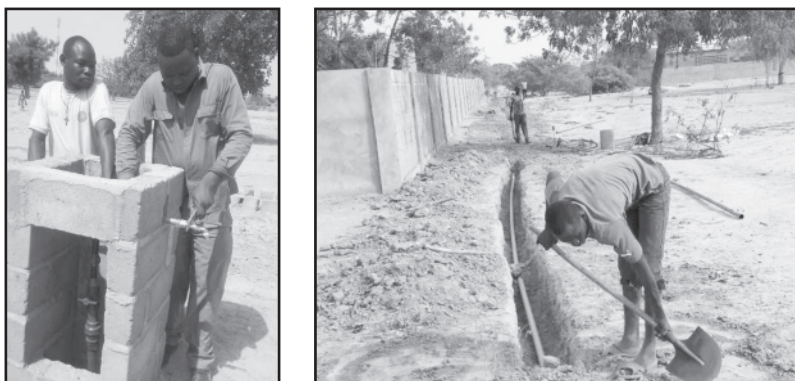


Grâce à ce projet, ce sont 15 familles du hameau de La Laguna qui ont maintenant accès à de l'eau potable à deux pas de leur foyer.

Burkina Faso #2015-053 : Achat et installation d'une pompe à eau pour l'école primaire de Dargo

«Nous disons un grand merci à **Secours Tiers-Monde** pour le soutien financier qui nous a permis de terminer notre projet de château d'eau au profit de nos 221 écoliers. Les élèves pourront maintenant faire un jardin et toute la population environnante pourra en bénéficier.»

L'abbé Jean-Paul Bamogo, curé de Dargo et responsable du projet



Tchad #2016-012 : Réparation du forage et du puits d'une école.



Grâce à cette source, les élèves ont de l'eau potable en tout temps pour la consommation. L'eau sert aussi pour l'hygiène et la toilette des jeunes après les activités sportives, éducatives et physiques. La mise sur pied d'un jardin coopératif permettra aux élèves d'apprendre l'agriculture et générera des profits qui nous permettront de bien entretenir les installations.

Haïti #2016-014 : Cantine scolaire pour les enfants démunis

Dans la zone Sud de la ville des Cayes, on retrouve plusieurs maisons de fortune où des familles de 7-8 personnes se regroupent. Région surpeuplée et laissée à elle-même : sécheresse, chômage, faim. Il n'y a pas d'emploi disponible dans les environs. Les enfants fréquentent l'école publique, mais ils n'ont jamais le matériel nécessaire et ont souvent le ventre vide.

Ce projet a permis aux plus pauvres d'entre eux de manger un repas par jour durant l'année scolaire. Pour eux, ce repas est souvent le seul de la journée...



Nouvelles d'ailleurs

Le Bateye de Cangrejo, Puerto Plata, RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

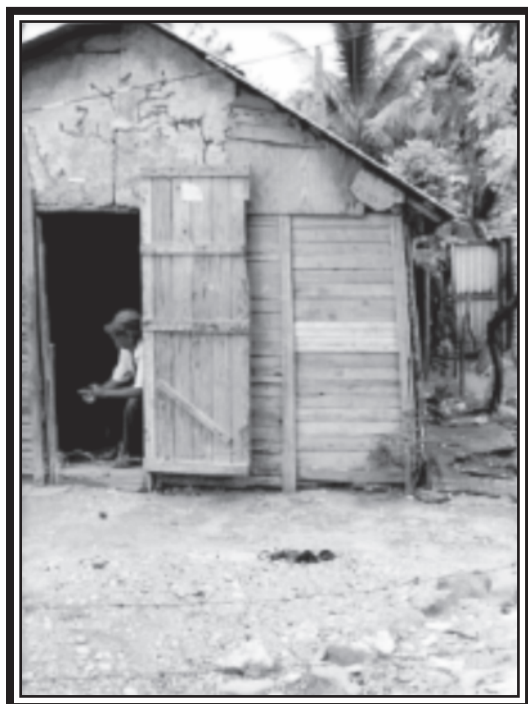


Madame Lisette Tremblay demeure en République Dominicaine depuis plus de 20 ans et c'est elle qui s'occupe des enfants parrainés de **Secours Tiers-Monde** dans ce pays. Elle habite Puerto Plata et les enfants parrainés sont majoritairement du bateye de Cangrejo. Elle explique qu'il faut faire abstraction de notre culture nord-américaine pour comprendre comment vivent les familles pauvres de ce pays.

Dans les bateyes (bidonvilles) et dans certains barrios de la République Dominicaine (petites agglomérations de familles majoritairement haïtiennes), s'entassent plusieurs enfants de pères et de mères différents, la culture machiste ayant encore force de loi. Ici, dans les familles «reconnues», on accepte bien les enfants nés de parents différents.

Par exemple, une épouse acceptera l'enfant ou les enfants que son mari a faits à une ou à d'autres femmes. L'épouse s'enorgueillit d'être l'épouse reconnue comme telle. Leur philosophie est que les enfants ne sont pas responsables.

Malgré l'acceptation, il y aura discussion, voire même de la violence, mais à la fin, tout s'arrange et on pardonne facilement ces écarts pour un moment et on recommence le cycle conjugal. En un mot, la fidélité conjugale n'est pas une valeur en soi et ceci s'applique autant aux hommes qu'aux femmes...



En 15 ans, cette forme de vie conjugale ne semble pas avoir beaucoup changé. Même si les femmes sont plus instruites et indépendantes, elles vivent souvent ce genre de vie quand elles sont mariées. Difficile de changer cette mentalité.

Ce sont les enfants qui en subissent les conséquences. Ils sont partagés avec d'autres demi-frères et demi-sœurs un peu partout. La proximité, le manque de travail et les soucis personnels des parents ont une influence directe sur le bien-être des enfants.

Dans les bateyes, rares sont ceux qui ont l'eau courante et on la conserve dans de grands contenants. Il n'y a pas de salle de bain hygiénique, on se lave au bidon ou au boyau d'arrosage et plusieurs ne mangent pas convenablement tous les jours et n'ont ni médicaments, ni vêtements décents.

Les parents font d'énormes sacrifices pour envoyer les enfants à l'école. Leurs enfants assurent leur sécurité car, dans ce pays, il n'y a pas d'aide sociale ni de pension de vieillesse. Les enfants s'occupent des parents vieillissant et des autres membres de la famille élargie. C'est dans les mœurs depuis longtemps.

Heureusement, dans les familles dominicaines, tous les membres contribuent au bien-être matériel et le gouvernement se préoccupe de développer au mieux les valeurs familiales, l'écologie et le civisme qui sont enseignés dans toutes les écoles du pays.

Les écoles sont bien aménagées et les professeurs mieux payés. L'école a deux systèmes d'horaires, un groupe va en classe l'avant-midi et l'autre l'après-midi. Cet horaire est pour tous les étudiants du primaire et du secondaire. Aussi, tous les jours, il y a un berlingot de lait et un pain attribués à chaque enfant qui fréquente une école publique primaire.



Il n'y a pas beaucoup de travail en République Dominicaine et le taux de chômage est élevé. On est dans un pays de survie. Heureusement, les universités sont ouvertes à partir de 18 heures, ce qui aide les étudiants qui travaillent le jour pour aider leur famille. En plus, il y a des cours le samedi pour ceux qui ne peuvent y aller durant la semaine.

À défaut de changer les mentalités, l'aide financière apportée par **Secours Tiers-Monde** permet aux jeunes d'aller à l'école jusqu'à l'obtention du diplôme secondaire en leur assurant d'avoir les uniformes requis, des chaussures convenables, le matériel scolaire nécessaire, des médicaments et de la nourriture au besoin. De plus, l'obtention de leur diplôme secondaire leur ouvre les portes pour travailler dans les grands hôtels du pays ou dans tout autre endroit public, ce qui pourra aussi leur permettre d'entrer dans une des universités du pays.

Lisette Tremblay

En plus de veiller sur les familles d'enfants parrainés (plus de 110 dont 11 actifs), Mme Lisette Tremblay a réalisé 36 projets dans son pays d'adoption. Grâce à son implication de tous les jours, certains ont pu prendre des cours d'informatique et d'anglais, tandis que d'autres vivent maintenant dans de meilleures conditions d'hygiène grâce à un plancher de ciment dans leur maison. Les plus chanceux ont même pu se doter d'une salle de bain avec toilette. Aussi, plusieurs familles ont pu régulariser leur statut social. Madame Tremblay les a accompagnés dans les longues démarches pour avoir des papiers officiels leur permettant de travailler, de se faire soigner et de s'inscrire à l'école.

On compte tout près de 10 000 000 habitants en République Dominicaine. L'économie est principalement dépendante de l'agriculture et du tourisme. La République occupe les 2/3 de l'île qu'elle partage avec Haïti. Elle compte d'ailleurs entre 500 000 et 700 000 immigrants haïtiens qui vivent essentiellement dans des bateyes, près des champs de culture de la canne à sucre. Les Haïtiens constituent la communauté la plus pauvre de ce pays.

(source Wikipédia)

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de M. Charles Philion, de Shédiac. Un grand homme généreux, bon, toujours disponible pour rendre service et soulager la misère. À son épouse Claudette, à son fils Gilbert et sa conjointe, nos plus sincères condoléances. Nous nous unissons à vos prières et son souvenir restera toujours gravé dans nos cœurs.

Nous voulons aussi offrir nos plus sincères condoléances à Mme Pierrette Ampleman et ses enfants suite au décès de M. Maurice Ampleman, ainsi que nos sympathies à la famille de Mme Micheline Fortier qui nous a quittés elle aussi. Un grand merci pour les années d'implication passées avec nous lors de nos activités.

M. Ampleman, Mme Fortier, Au revoir !

La direction de Secours Tiers-Monde par Marcelle Audet

Projets en cours

Merci de nous aider à les réaliser

PROJET #2016-009 : Construction d'une salle d'assemblage RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Le Centre de formation professionnelle Saint-Joseph de Murhesa est situé dans le territoire de Kabare, à 20 km de la ville de Bukavu. Ce territoire est caractérisé par la pauvreté, l'infertilité du sol, l'exode rural, un taux d'analphabétisation élevé, jeunes filles victimes de viol et filles-mères, taux de natalité élevé et jeunes victimes du recrutement des milices armées. La population vit de l'agriculture et de l'élevage.

En 2012, pour remédier à ces problèmes, l'équipe sacerdotale de la paroisse a mis sur pied un centre de formation des jeunes afin de doter ces derniers de connaissances techniques leur permettant de s'intégrer économiquement dans la société.

Quatre choix de formation répondent aux besoins de ce milieu rural : menuiserie et construction, maçonnerie, mécanique automobile, coupe et couture. Chaque année, nous commençons l'année avec une moyenne de 64 jeunes et nous terminons avec 55.

En menuiserie, nous avons une salle de machines dans laquelle les jeunes sont formés en pratique, mais le manque d'espace pour l'assemblage présente un grand risque d'accidents.

Dans le but d'offrir une formation sécuritaire et de qualité, nous avons besoin d'une salle d'assemblage.

Montant demandé: 3 500 \$

Demande faite par l'abbé Jean-Pierre Bagendabanga

Projet #2016-018 : Construction d'un château d'eau pour école et jardin MADAGASCAR

Betioky-Sud est une petite ville rurale d'environ 12 200 habitants. 85% de la population vit de l'agriculture et de l'élevage traditionnels de subsistance : culture du manioc, de maïs et

de patates douces et élevage de petits ruminants et de volailles. Le climat est chaud et sec (tropical).

Au Collège Louis-de-Chauvet, nous accueillons 546 jeunes du secondaire, garçons et filles. 35 d'entre eux sont pensionnaires et à la charge complète de la communauté des Sœurs St-Paul-de-Chartres. Elles doivent donc les nourrir et voir à leurs soins d'hygiène et à leur santé.



La communauté possède déjà un champ cultivable, mais comme il ne pleut pas souvent, les jardins ne peuvent être arrosés régulièrement. Les installations permettent d'amasser l'eau de pluie, mais ce n'est pas suffisant pour l'utilisation quotidienne qui implique aussi l'hygiène des pensionnaires.

Il est donc très important d'être en mesure de récolter le plus d'eau de pluie possible.

Montant demandé pour l'année : 10 948 \$

Participation financière de la Fondation Internationale Roncalli

Demande faite par Sœur Marie-Julie Raharilantsoa s.p.d.c.

Projet #2016-021 : Construction d'une salle multifonctionnelle COLOMBIE

Medellin est la deuxième ville de la Colombie pour sa population de 2.5 millions d'habitants, en comptant les quartiers populaires des montagnes. Dans les dernières années, ces

quartiers populaires ont vu augmenter leur population à cause de la pauvreté et de la violence sévissant dans les campagnes à cause du conflit armé avec les Farc (force armée révolutionnaire de Colombie qui existe depuis 50 ans).



Parmi ces quartiers populaires se trouve le quartier *Popular 1* avec une population de 122 000 habitants, la majorité venant de la migration forcée. La ville de Medellin est divisée en «estratos socioeconomicos» (divisions économiques et sociales) et selon les chiffres présentés, le quartier *Popular 1* se classe parmi les plus bas.

À Medellin, la grande majorité de la population a moins de 39 ans (74%) et les autres, moins de 14 ans. Aucune structure, à l'exception de petits commerces dans les maisons sur le bord des routes. Il y a plusieurs problèmes sociaux et familiaux : des femmes seules pour éduquer les enfants, bandes qui se disputent les territoires de drogue, prostitution chez les jeunes, enfants laissés à eux-mêmes...

L'école *Fe y Alegria Popular 1*, où se situe le projet, compte 2400 élèves, garçons et filles de 5 à 16 ans. La moitié fréquente l'école le matin et l'autre moitié l'après-midi. Par manque d'espace, les élèves ne peuvent avoir des journées complètes de classe. De plus, une partie des locaux est occupée par une garderie. Il y a plus de 180 enfants âgés entre 2 et 5 ans.

Le mouvement *Fe y Alegria* est très important pour les milieux populaires de la Colombie, car il offre la formation des maîtres pour leur école, ce qui assure un enseignement de qualité. L'école de Medellin est dirigée par une religieuse de Jésus-Marie depuis 18 ans. Sœur Maria Eugenia connaît très bien le quartier et est très appréciée de la population et du centre éducatif.

Heureusement, en Colombie, le gouvernement s'occupe de rémunérer les enseignants et donne aussi le repas du midi et

le goûter à plus de 1000 enfants choisis selon les besoins des familles.

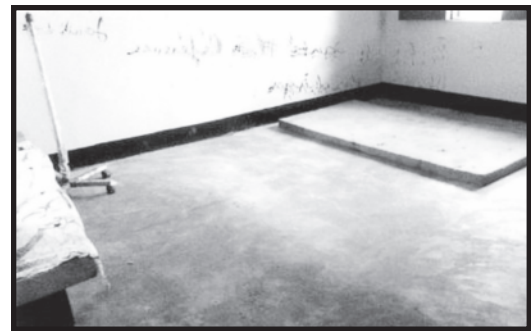
Une salle multifonctionnelle est plus que nécessaire et rendra possible le programme : La Escuela de Padres (école des parents). Ce programme vise à offrir des formations aux parents sur des thèmes touchant la santé, l'éducation des enfants, des formations parents-enfants sur les relations familiales, des formations aux jeunes pour l'éducation sexuelle, la motivation pour la poursuite des études et sur les divers métiers possibles etc. Le ministère de l'éducation incite fortement les écoles à se doter de ce service, mais sans endroit pour les formations, il n'offre aucune aide.

Montant demandé pour l'année : 16 290 \$

Demande faite par Sœur Diane Fortier et Soeur Maria Eugenia Echavarría r.j.m.

**Projet #2016-022 : Achat de matériel et équipements médicaux
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO**

Le centre de santé de référence Mbala Badinga fonctionne depuis plusieurs années grâce aux efforts de la population villageoise. Il dessert une vingtaine de villages qui comprennent près de 10 000 habitants.



Le centre permet aux malades de recevoir des soins de première ligne non loin de leur village. Il s'agit de villages de campagne où les gens se déplacent à pied. L'an dernier, le bureau central de santé a doté le centre de bâtiments qui abritent un bloc opératoire, une salle de petites chirurgies, une salle d'accouchement, des salles pour les malades et les femmes qui ont accouché.

Malheureusement, plusieurs des salles disponibles sont vides. Le centre manque de matériel et d'équipements adéquats et essentiels pour offrir de bons soins et un minimum de services. Certains patients internés sont logés sur le pavement intérieur.



La réalisation de ce projet permettrait véritablement de sauver des vies et désengorgerait l'hôpital. De plus, les maladies telles que la diarrhée, l'anémie, la malaria et la fièvre jaune seraient rapidement diagnostiquées et soignées.

Montant demandé pour l'année : 5 500 \$
Demande faite par l'abbé Urbain Mumina et Docteur Pascal Ebilo

Projet #2016-023 : Équipement pour une bibliothèque médicale
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Le Centre pour la Promotion de la Santé (CPS) de Kangu-Mayumbe est situé à l'extrême ouest de la République Démocratique du Congo. C'est une organisation non gouvernementale congolaise (ONG) créée le 7 septembre 1966 à l'initiative du docteur Jacques Courtejoie, ancien expert de l'Organisation Mondiale de la Santé de Genève.

Les autorités médicales de la R.D. du Congo ont opté pour une politique de décentralisation des soins de santé. Chacun doit avoir l'occasion de recevoir les soins médicaux tout près de chez lui. Un des objectifs du Centre est la formation des infirmières. La solution la meilleure est aussi que les infirmiers et infirmières soient formés sur place. En effet, une formation reçue en ville signifie souvent que l'on abandonne les régions rurales.

En août 1998, les armées ont traversé plusieurs régions de la R.D. du Congo. Toutes ces zones sont sinistrées, les unes plus que les autres. Même si les infrastructures et les équipements sont parfois fort abîmés, la population très démunie est toujours sur place et les problèmes sont urgents. Les jeunes font des efforts remarquables en vue de préparer un avenir

meilleur pour toute la communauté. « Nous avons besoin de bons manuels médicaux pour nous permettre de devenir de bonnes infirmières », nous disent de nombreuses jeunes filles.

L'objectif de ce projet est de promouvoir une meilleure santé, spécialement des mamans et des enfants, grâce à une meilleure formation des infirmières et des sages-femmes.

Montant demandé pour une bibliothèque : 2 000 \$
Demande faite par Docteur Jacques Courtejoie

Projet #2016-026 : Construction d'un réservoir d'eau

HAÏTI

À chaque année, Amitié Haïti-Lévis réalise un projet de formation et d'initiation à la coopération internationale. En 2016, ce sont neuf étudiants qui s'envoleront pour St-Antoine de Lavanneau en Haïti.

La réalisation d'un tel voyage demande beaucoup d'implication de la part des membres bénévoles et des participants. Neuf mois de préparation afin de veiller à la formation des stagiaires, d'effectuer les activités de financement et consolider le plan d'action avec les partenaires locaux.

Cette année, le projet choisi favorisera, non seulement la participation et l'implication des étudiants, mais surtout il assurera à la population de St-Antoine une amélioration de leur qualité de vie et d'hygiène à long terme. En plus de la construction du réservoir d'eau, ils formeront des paysans pour la gestion d'un poulailler et ils planteront des arbres.

L'éducation étant aussi une priorité, ils ont choisi de faire de menus travaux à l'école primaire La Ronde des Petits.

Montant demandé pour la construction d'un réservoir d'eau public : 1 500 \$
Demande faite par Amitié Haïti-Lévis

Cette publication est rendue possible grâce à



Parrainez un enfant...

Pour l'avenir

Le parrainage vous offre, à vous et aux membres de votre famille, l'occasion de créer de nouveaux liens avec un enfant, une famille qui a besoin de votre aide. Vous recevrez une photo de l'enfant que vous parrainez ainsi que ses résultats scolaires annuels. Vous pourrez même lui écrire si vous le désirez. Tous les enfants parrainés sont choisis par des missionnaires sur place qui assurent le suivi et voient à ce que l'argent envoyé soit utilisé à bon escient.

Imaginez, seulement un instant, la chance d'un enfant qui sait lire, écrire et compter. Quel cadeau inespéré pour son avenir!

Offrez la vie !

Offrez l'espoir !

Parrainez un enfant... maintenant. Coût : 350 \$ par année.



Lutane Lorestil
16 ans, 9^e année – Haïti

Lutane est orpheline. Elle a perdu ses parents en l'espace de deux ans. C'est sa grand-mère paternelle qui s'occupait d'elle, mais cette dernière vient elle aussi de mourir. Nous lui avons trouvé une pension, mais elle a besoin d'aide pour les frais scolaires, le matériel et pour se nourrir. C'est une jeune fille prometteuse.

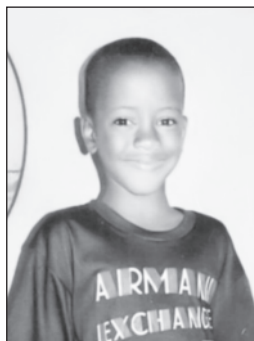
Recommandée par
Sœur Violette Petit-Mouché c.s.l.



Salim Baby
11 ans, 6^e année – Mali

Salim est un jeune garçon courageux. Son père est lépreux et sa mère a un léger handicap mental. Malgré le manque de ressources, il est toujours souriant et aide beaucoup les autres. Malheureusement, lui et sa sœur manquent toujours de tout. Un parrainage leur permettrait de faire leurs études avec le matériel nécessaire à un bon apprentissage.

Recommandé par
Sœur Blandina Dakouo f.c.i.m.



Ousmane Diallo
7 ans, 3^e année - Mali

Ousmane est un petit garçon très enjoué. Il vit avec ses parents et ses 6 sœurs et frère. Grosse famille très pauvre. Le papa travaille beaucoup, mais il est incapable de maintenir les enfants à l'école. Ousmane aime beaucoup aller en classe et c'est cette raison qui nous pousse à faire une demande pour lui, car avec de l'aide, il pourra réussir et cela aidera beaucoup ses parents.

Recommandé par
Sœur Blandina Dakouo f.c.i.m.



Albertonise Roger
10 ans, 4^e année - Haïti

Jusqu'à récemment, Albertonise mendiait dans la rue pour payer ses frais scolaires et se nourrir. Son père et sa belle-mère ne s'occupent pas d'elle. Elle m'a quasi supplié de la sortir de là. Sœur Mirlène a accepté de la prendre dans son pensionnat pour la prochaine année, mais nous devons trouver un moyen d'assumer les autres frais. Un parrainage nous semble une bonne idée.

Recommandée par
Sœur Violette Petit-Mouché c.s.l.



Nathalie Amony
13 ans, 7^e année – Haïti

Nathalie a été recueillie par M. Louloune après qu'elle ait quitté la pension où elle habitait. La responsable la maltraitait. Malheureusement, Louloune n'a pas les moyens financiers pour soutenir Nathalie. Ils mendient souvent. Un parrainage serait le bienvenu pour cette jeune fille pleine de volonté qui ne veut que réussir dans la vie.

Recommandée par
Sœur Violette Petit-Mouché c.s.l.



Jean Wesner Noël
11 ans, 6^e année - Haïti

L'orphelinat de Mme Molé est une œuvre à but non lucratif où les Sœurs de la Charité de St-Louis accueillent les orphelins et enfants abandonnés. Ils sont pris en charge gratuitement et les sœurs assurent leur éducation et espèrent les accompagner jusqu'à l'âge adulte (ou fin des études). Jean Wesner est un bon candidat, car il démontre beaucoup de potentiel et il travaille toujours très fort.

Recommandé par
Sœur Énoze Edmey c.s.l.

Scolarisez un enfant...

Pour l'avenir

Dans les pays en voie de développement, un enfant qui va à l'école est un enfant chanceux. Vous voulez rendre le plus grand des services à un enfant? La réponse est simple. Un don pour l'écolage permet d'inscrire un enfant à l'école, de payer sa scolarité, d'acheter des cahiers, des crayons, etc. et de payer l'uniforme souvent obligatoire.

Vous recevrez fiche et photo de l'enfant et, à chaque année, ses résultats scolaires, ce qui vous permettra de suivre ses progrès année après année. Pour éviter des frais onéreux à la famille, la correspondance n'est pas nécessaire.

Un écolage : 100 \$ par année.



Jerrison Valcin
7 ans, 2^e année
Haïti



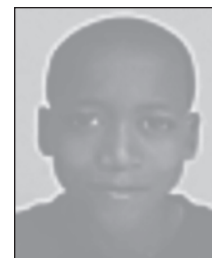
Najaina Miarinambinina
7 ans, 3^e année
Madagascar



Mialy Aimé Tolojonahary
7 ans, 2^e année
Madagascar



Anjara Randriampenolova
5 ans, 1^{ère} année
Madagascar



Frerot Charlotin
13 ans, 6^e année
Haïti



Peter Saintilus
12 ans, 5^e année
Haïti



Samirah Ranaivoarimalala
5 ans, 1^{ère} année
Madagascar



Laurent Rakotonirina
8 ans, 4^e année
Madagascar



Angela Raelison
5 ans, 2^e année
Madagascar



Ismael Toussaint
7 ans, 2^e année
Haïti

MA RÉPONSE À LA SOLIDARITÉ ET AU PARTAGE

Parrainage d'un enfant: 350\$/année.....
 Écolage (scolarité) d'un enfant: 100\$/année.....
 Contribution au projet n° _____ \$.....
 Offrande de messes à un missionnaire: 10\$.....
 Legs testamentaire: \$.....
 Pour les besoins les plus urgents: \$.....

**Payable chez Desjardins – au comptoir,
au guichet ou par accèsD.**

Nom et adresse d'une personne qui serait intéressée à recevoir notre bulletin:

Nom:.....

Adresse:.....

Ville:..... Code postal:.....

Envoyez vos offrandes en chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

« SECOURS TIERS-MONDE »

Nom: _____

Adresse: _____

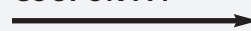
Ville: _____

Code postal: _____

Montant : \$ _____

RETOURNEZ CE

COUPON A :



SECOURS TIERS-MONDE
18, rue Notre-Dame
Lévis (Québec)
G6V 4A4

REÇU OFFICIEL POUR LES DONNÉS DE 25,00 \$ ET PLUS.